PAR020 · PARABOLES

La tour à construire

1.1. Une tour commencée, mais jamais terminée Imaginez un homme qui décide de construire une tour sur son terrain. Il choisit un emplacement, rassemble quelques…

EN BREF

Cette étude de la parabole de la tour à construire (Lc 14.28-30) montre que Jésus invite à réfléchir sérieusement avant de s'engager à le suivre. Dans le contexte de grandes foules et de paroles exigeantes sur la priorité due au Christ et sur le port de la croix, l'homme qui ne peut achever sa tour illustre les conséquences d'un engagement irréfléchi. L'enthousiasme ne suffit pas : le disciple doit persévérer, accepter le renoncement, y compris à ses possessions, et donner à Jésus la première place. La parabole du roi partant en guerre complète cet enseignement.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
21 min	**17**	**6**	**Simple**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Débutant	**25/11/2026**	**25/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Paraboles de Luc 14 à 18
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus
SÉRIE	Paraboles de Luc 14 à 18

PERSONNAGES
Jésus · Le constructeur de la tour · Le roi partant en guerre · L'homme riche · Zachée

PÉRIODES
Ministère de Jésus · Époque du Nouveau Testament · Époque romaine

MOTS-CLÉS
parabole · tour · Luc 14 · disciple · renoncement · persévérance · croix · calculer la dépense · engagement · possessions (+ 1, voir l'index)

NOTIONS
Coût du discipulat · Réflexion avant l'engagement · Priorité absolue du Christ · Persévérance · Porter sa croix · Renoncement aux possessions · Enthousiasme insuffisant · Fidélité dans l'épreuve

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Lc 14.25-33 · Lc 14.26 · Lc 14.28 · Lc 14.33 · Mt 10.37 · Es 5.2 · Mt 21.33 · Lc 8.13 · Lc 18.18-23 · Lc 19.1-10

SOURCE
https://schilo.org/par020-la-tour-a-construire/

EXPORTÉE LE
27/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction 4
1.1. Une tour commencée, mais jamais terminée 4
1.2. En quelques mots 4
2. Le contexte de la parabole 4
2.1. Jésus s'adresse à de grandes foules 4
2.2. Que signifie donner la première place à Jésus ? ....
3. Comprendre la parabole 5
3.1. Un homme souhaite construire une tour 5
3.2. Pourquoi calculer la dépense ? 5
3.3. Le constructeur imprudent 6
3.4. Le saviez-vous ? 6
4. Ce que Jésus veut enseigner 6
4.1. Suivre Jésus est une décision importante 6
4.2. L'enthousiasme ne suffit pas ....
4.3. Porter sa croix 7
4.4. Renoncer à ses possessions 7
5. La tour et le roi qui part en guerre 8
5.1. Deux comparaisons qui se complètent 8
5.2. Pourquoi Jésus utilise-t-il deux exemples ? 8
6. La grâce de Dieu et la fidélité du disciple 8
6.1. Peut-on mériter le salut par ses efforts ? ....
6.2. La grâce transforme la manière de vivre 9
6.3. Jésus soutient ceux qui le suivent 9
7. Les applications dans la vie quotidienne 9
7.1. Une foi qui influence les décisions ....
7.2. Ne pas abandonner devant les difficultés ....
7.3. La possibilité de se relever 10
9. Pour approfondir l'étude 10
9.1. Deux autres approches complémentaires 10
8. Conclusion générale 10
8.1. Une décision à prendre en connaissance de cause 10
8.2. À retenir 11
Lexique 12

RÉSUMÉ

L'article PAR020 propose une étude de la parabole de la tour à construire, rapportée par Luc au chapitre 14 (Lc 14.28-30). Il part d'une image simple : un homme décide de bâtir une tour sur son terrain, rassemble des matériaux et pose les fondations, puis doit interrompre le chantier faute de moyens. La tour reste inachevée et les passants se moquent de lui. L'article précise que Jésus ne donne pas une leçon d'architecture. Il se sert d'une situation de la vie quotidienne pour expliquer ce que signifie réellement devenir son disciple. L'idée centrale est qu'il faut réfléchir sérieusement avant de s'engager à

le suivre, car l'admiration ou l'enthousiasme ne suffisent pas.

L'étude commence par le contexte. Luc 14.25 indique que de grandes foules accompagnent Jésus. Certaines personnes sont attirées par son enseignement, d'autres impressionnées par ses miracles, d'autres encore désireuses de mieux comprendre son message. Or accompagner Jésus sur les chemins ne revient pas forcément à être son disciple. Il se tourne donc vers la foule et prononce des paroles très exigeantes : celui qui veut le suivre doit lui accorder une priorité supérieure à toutes ses autres attaches et porter sa croix. En Luc 14.26, l'expression employée à propos des relations familiales est forte. L'article rappelle qu'elle doit se lire à la lumière de l'ensemble de l'enseignement de Jésus. Il ne demande ni de maltraiter ses parents ni de cesser d'aimer ses proches. Matthieu 10.37 exprime une exigence comparable, et le principe en jeu est celui de la priorité : les liens familiaux demeurent importants, mais ils ne doivent pas détourner le disciple de sa fidélité au Christ.

L'article analyse ensuite la parabole elle-même. L'homme veut construire une tour, dont le texte ne précise pas la fonction. À cette époque, une tour pouvait surveiller des champs ou des vignobles, ou appartenir à un dispositif défensif. Ce détail importe peu, car l'essentiel est que le projet exige des matériaux, du travail et des ressources suffisantes. Un constructeur prudent calcule donc la dépense avant de commencer. Commencer et achever sont deux étapes distinctes : on peut avoir de quoi poser des fondations sans avoir de quoi élever les murs. À l'inverse, l'homme imprudent laisse un ouvrage inachevé, visible de tous, et devient la risée des témoins. Jésus ne cherche cependant pas surtout à enseigner comment éviter les critiques. Cet échec illustre les conséquences d'un engagement insuffisamment réfléchi. Un encadré « Le saviez-vous ? » signale que la Bible connaît des tours liées aux vignes (Es 5.2 ; Mt 21.33). Les auditeurs ont donc pu penser à une tour agricole, mais Luc 14.28 ne mentionne aucune vigne et il serait excessif de l'affirmer.

Sur le plan spirituel, l'article tire plusieurs leçons. Suivre Jésus est une décision importante, qui touche les convictions, les choix et la manière de vivre. Jésus n'attire pas ses disciples en leur cachant les difficultés et présente ouvertement les exigences de son appel. L'enthousiasme, même sincère, ne garantit pas une fidélité durable, comme le montre la parabole du semeur avec ceux qui accueillent la parole avec joie puis abandonnent dans l'épreuve (Lc 8.13). La parabole de la tour souligne donc l'importance de la persévérance. Porter sa croix, image forte à une époque où la crucifixion était une peine romaine connue, évoque l'acceptation des conséquences douloureuses de la fidélité : rejet, opposition, souffrance. Enfin, Luc 14.33 affirme que celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être disciple. Les biens matériels peuvent devenir un obstacle, et aucun ne doit passer avant le Christ. L'homme riche (Lc 18.18-23) peine à s'en détacher, alors que Zachée manifeste sa transformation par la générosité et la restitution (Lc 19.1-10). Dans les deux cas, la question est la place accordée aux richesses.

L'article commence enfin à présenter la parabole qui suit, celle du roi qui part en guerre. Ce roi dispose de dix mille hommes face à un adversaire qui en possède vingt mille, et il doit examiner sérieusement ses possibilités avant de livrer bataille. Les deux comparaisons se complètent : toutes deux invitent à évaluer lucidement les exigences d'un engagement avant de le prendre. Le message est que suivre Jésus demande une réflexion honnête, une priorité donnée au Christ et une persévérance qui dépasse l'élan du départ.

1. Introduction

1.1. Une tour commencée, mais jamais terminée

Imaginez un homme qui décide de construire une tour sur son terrain.

Il choisit un emplacement, rassemble quelques matériaux et commence les travaux. Les fondations sont posées. Pourtant, après quelque temps, le chantier s'arrête.

L'homme n'a plus les moyens de poursuivre la construction.

La tour reste inachevée. Les personnes qui passent à proximité constatent son échec et se moquent de lui.

Pourquoi cet homme s'est-il engagé dans une entreprise qu'il ne pouvait pas terminer ?

C'est précisément la question que Jésus soulève dans une courte parabole rapportée par Luc.

Mais Jésus ne cherche pas à donner une leçon d'architecture. Il utilise une situation de la vie quotidienne pour expliquer ce que signifie réellement devenir son disciple.

1.2. En quelques mots

La parabole de la tour à construire enseigne qu'il faut réfléchir sérieusement avant de s'engager à suivre Jésus.

Devenir son disciple ne consiste pas simplement à admirer ses paroles ou à éprouver de l'enthousiasme pour son enseignement.

C'est accepter de lui donner la première place dans son existence, même lorsque cette fidélité exige des renoncements.

Jésus invite donc ses auditeurs à comprendre les conséquences de leur engagement.

2. Le contexte de la parabole

2.1. Jésus s'adresse à de grandes foules

Luc 14.25 précise que de grandes foules accompagnent Jésus.

Parmi ces personnes, certaines sont certainement attirées par ses enseignements. D'autres peuvent être impressionnées par ses miracles ou désirer mieux comprendre son message.

Cependant, accompagner Jésus sur les chemins ne signifie pas nécessairement être devenu son disciple.

Jésus se tourne vers la foule et lui adresse des paroles particulièrement exigeantes.

Il explique que celui qui veut le suivre doit lui accorder une priorité supérieure à toutes ses autres attaches.

Il évoque également la nécessité de porter sa croix.

Ces déclarations préparent directement la parabole de la tour.

2.2. Que signifie donner la première place à Jésus ?

En Luc 14.26, Jésus emploie une expression très forte concernant les relations familiales.

Cette parole doit être comprise à la lumière de l'ensemble de son enseignement.

Jésus ne demande pas à ses disciples de maltraiter leurs parents ou de cesser d'aimer leurs proches.

Matthieu 10.37 exprime une exigence comparable en parlant de celui qui aime son père ou sa mère plus que Jésus.

Le principe est donc celui de la priorité.

Les relations familiales demeurent importantes, mais elles ne doivent pas conduire le disciple à renoncer à sa fidélité envers le Christ.

C'est dans ce contexte que Jésus invite chacun à calculer la dépense avant de construire une tour.

3. Comprendre la parabole

3.1. Un homme souhaite construire une tour

En Luc 14.28, Jésus présente un homme qui envisage de bâtir une tour.

À cette époque, les tours pouvaient remplir différentes fonctions.

Certaines servaient à surveiller les champs ou les vignobles. D'autres appartenaient à des constructions défensives.

Le texte ne précise pas de quel type de tour il s'agit.

Ce détail n'est pas indispensable pour comprendre la parabole.

L'important est que le projet nécessite des matériaux, du travail et des ressources suffisantes.

3.2. Pourquoi calculer la dépense ?

Avant de commencer les travaux, un constructeur prudent doit examiner les moyens dont il dispose.

Il doit notamment se demander si ses ressources permettront d'achever l'ouvrage.

Commencer une construction représente une première étape.

La terminer en constitue une autre.

Un homme peut posséder suffisamment de matériaux pour poser des fondations sans avoir de quoi élever les murs.

C'est cette différence que Jésus met en évidence.

Il ne suffit pas d'avoir envie de construire.

Il faut également tenir compte de ce qu'exige l'achèvement du projet.

3.3. Le constructeur imprudent

Jésus envisage ensuite le cas d'un homme qui commence les travaux sans pouvoir les terminer.

Les fondations sont posées, mais la construction s'arrête.

L'ouvrage inachevé devient visible aux yeux de tous.

Les témoins se moquent alors de celui qui a entrepris un projet sans disposer des moyens nécessaires.

La moquerie souligne son manque de préparation.

Cependant, Jésus ne cherche pas principalement à enseigner comment éviter les critiques des autres.

Il utilise cet échec pour illustrer les conséquences d'un engagement insuffisamment réfléchi.

3.4. Le saviez-vous ?

La Bible mentionne des tours associées aux vignobles.

En Esaïe 5.2, une tour fait partie des installations préparées par le propriétaire d'une vigne.

Matthieu 21.33 évoque également un propriétaire qui plante une vigne et y construit une tour.

Ces passages montrent que ce type de construction était connu dans le monde biblique.

Il est donc possible que les auditeurs de Jésus aient pensé à une tour agricole.

Cependant, Luc 14.28 ne mentionne aucune vigne.

Il serait excessif d'affirmer que la tour de cette parabole était nécessairement destinée à surveiller un vignoble.

4. Ce que Jésus veut enseigner

4.1. Suivre Jésus est une décision importante

La parabole possède une application spirituelle.

L'homme qui souhaite construire une tour doit réfléchir aux conséquences de son projet.

De la même manière, celui qui souhaite suivre Jésus doit comprendre ce que cet engagement implique.

La foi chrétienne ne se limite pas à une admiration passagère.

Elle concerne les convictions, les choix et la manière de vivre.

Jésus ne cherche pas à attirer des disciples en leur cachant les difficultés possibles.

Il leur présente ouvertement les exigences de son appel.

4.2. L'enthousiasme ne suffit pas

Une personne peut être profondément touchée par un enseignement de Jésus.

Elle peut éprouver de la joie en découvrant l'Évangile.

Cet enthousiasme peut être sincère.

Cependant, il ne garantit pas à lui seul une fidélité durable.

Dans la parabole du semeur, Jésus évoque des personnes qui accueillent la parole avec joie, mais qui abandonnent lorsque surviennent les difficultés.

Luc 8.13 montre ainsi qu'un commencement favorable ne suffit pas nécessairement.

La parabole de la tour rappelle l'importance de la persévérance.

4.3. Porter sa croix

Juste avant la parabole, Jésus déclare que celui qui ne porte pas sa croix et ne le suit pas ne peut être son disciple.

Cette expression était particulièrement forte à une époque où la crucifixion constituait une peine romaine connue.

Porter sa croix évoque la disposition à accepter les conséquences douloureuses de la fidélité au Christ.

Il ne s'agit pas simplement de supporter les contrariétés ordinaires de l'existence.

Jésus avertit ses auditeurs que le suivre peut entraîner le rejet, l'opposition et la souffrance.

Le disciple doit donc comprendre que la fidélité ne dépend pas uniquement de circonstances favorables.

4.4. Renoncer à ses possessions

Après la parabole de la tour et celle du roi qui part en guerre, Jésus déclare que celui qui ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être son disciple.

Cette affirmation se trouve en Luc 14.33.

Elle montre que les possessions matérielles peuvent devenir un obstacle à la fidélité.

Jésus ne demande pas nécessairement à tous ses disciples d'accomplir exactement les mêmes actes.

Mais aucun bien ne doit prendre une place supérieure à celle du Christ.

L'exemple de l'homme riche, en Luc 18.18-23, montre combien cet attachement peut être difficile à abandonner.

À l'inverse, Zachée manifeste sa transformation par la générosité et la restitution, en Luc 19.1-10.

Dans les deux cas, la question essentielle concerne la place occupée par les richesses.

5. La tour et le roi qui part en guerre

5.1. Deux comparaisons qui se complètent

Immédiatement après la tour à construire, Jésus présente une seconde situation.

Un roi envisage d'affronter un autre roi.

Il dispose de dix mille hommes, tandis que son adversaire en possède vingt mille.

Avant de s'engager dans la bataille, il doit examiner sérieusement ses possibilités.

S'il estime ne pas pouvoir affronter son adversaire, il peut chercher à négocier la paix.

Les deux comparaisons présentent des situations différentes.

Mais elles reposent sur un même principe : réfléchir avant de prendre une décision importante.

5.2. Pourquoi Jésus utilise-t-il deux exemples ?

La première comparaison concerne une construction.

La seconde concerne une décision militaire.

Dans les deux cas, une erreur d'appréciation peut avoir des conséquences importantes.

Jésus utilise ainsi deux situations facilement compréhensibles pour renforcer son enseignement.

Cependant, il ne faut pas chercher une signification spirituelle particulière à chaque détail.

Le texte ne précise pas que les deux rois représentent des personnages déterminés.

L'objectif principal demeure la nécessité de mesurer les exigences de l'engagement envers Jésus.

6. La grâce de Dieu et la fidélité du disciple

6.1. Peut-on mériter le salut par ses efforts ?

La parabole pourrait être mal comprise.

Puisque le constructeur doit posséder les moyens nécessaires pour terminer son ouvrage, certains pourraient penser que le disciple doit réunir suffisamment de bonnes œuvres pour obtenir le salut.

Mais ce n'est pas l'enseignement du Nouveau Testament.

Ephésiens 2.8-9 affirme que le salut est accordé par grâce, au moyen de la foi.

Il ne constitue pas une récompense méritée par les efforts humains.

La parabole ne présente donc pas le salut comme une construction que l'homme pourrait réaliser par ses propres forces.

Elle enseigne le sérieux de l'engagement envers Jésus.

6.2. La grâce transforme la manière de vivre

Le fait que le salut soit un don de Dieu ne signifie pas que l'obéissance soit inutile.

Ephésiens 2.10 précise que les croyants sont créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres.

La grâce conduit à une vie transformée.

Le disciple est appelé à suivre les enseignements de Jésus, à aimer son prochain et à demeurer fidèle.

Ces comportements ne servent pas à acheter le salut.

Ils expriment les conséquences de la foi.

6.3. Jésus soutient ceux qui le suivent

La fidélité chrétienne ne repose pas uniquement sur la volonté humaine.

En Jean 15.5, Jésus explique que ses disciples doivent demeurer attachés à lui pour porter du fruit.

L'image du cep et des sarments souligne leur dépendance envers le Christ.

Philippiens 1.6 rappelle également l'action de Dieu dans la vie des croyants.

Ainsi, calculer la dépense ne signifie pas déterminer si l'on possède personnellement toutes les forces nécessaires pour affronter l'avenir.

Il s'agit de reconnaître les exigences de l'appel et de comprendre que la fidélité doit être vécue dans la dépendance envers Dieu.

7. Les applications dans la vie quotidienne

7.1. Une foi qui influence les décisions

La parabole invite à examiner la place réelle de Jésus dans l'existence.

La fidélité au Christ peut influencer les relations, le travail, l'utilisation de l'argent et les choix personnels.

Elle peut conduire à refuser certaines pratiques pourtant considérées comme normales par l'entourage.

Elle peut également encourager la générosité, la justice et le pardon.

La condition de disciple ne concerne donc pas seulement les convictions exprimées.

Elle se manifeste dans les décisions concrètes.

7.2. Ne pas abandonner devant les difficultés

Une personne peut commencer sa vie chrétienne avec enthousiasme, puis rencontrer des oppositions ou des déceptions.

Ces difficultés ne signifient pas nécessairement qu'elle s'est trompée en suivant Jésus.

Le Nouveau Testament annonce que la fidélité peut être éprouvée.

La parabole rappelle qu'il faut envisager cette possibilité dès le commencement.

La persévérance consiste à demeurer attaché au Christ, même lorsque l'engagement devient exigeant.

7.3. La possibilité de se relever

La parabole ne signifie pas qu'une personne ayant connu une faiblesse serait définitivement rejetée.

L'apôtre Pierre a renié Jésus à trois reprises.

Pourtant, après la résurrection, Jésus l'a restauré et lui a confié de nouvelles responsabilités.

Jean 21.15-19 rapporte cette rencontre.

Cet exemple montre que la fidélité chrétienne doit être comprise à la lumière du pardon et de la grâce.

Le disciple est appelé à persévérer, mais il peut également se repentir et se relever après une défaillance.

9. Pour approfondir l'étude

9.1. Deux autres approches complémentaires

Cette version pédagogique présente les principaux enseignements de la parabole dans un langage accessible.

La **version académique** propose une analyse plus approfondie de Luc 14.28-30, de son vocabulaire grec, de son contexte historique et de ses implications théologiques. Elle comprend également sept annexes consacrées notamment à l'architecture antique, aux enseignements parallèles de Jésus, au renoncement et au discernement biblique.

La **version ados**, destinée aux jeunes de 12 à 17 ans, reprend les mêmes vérités dans un langage adapté à leurs questions et à leurs expériences quotidiennes.

Ces trois approches permettent d'étudier une même parole de Jésus à différents niveaux de profondeur, tout en conservant son enseignement essentiel : **suivre le Christ est un engagement sérieux, qui demande une décision réfléchie et une fidélité durable.**

8. Conclusion générale

8.1. Une décision à prendre en connaissance de cause

La parabole de la tour à construire présente une situation simple.

Un homme souhaite bâtir une tour, mais il doit d'abord vérifier qu'il possède les moyens nécessaires pour terminer son projet.

Jésus utilise cet exemple pour montrer que la condition de disciple exige une réflexion sérieuse.

Suivre Jésus ne consiste pas seulement à apprécier son enseignement.

C'est accepter son autorité et lui accorder la première place.

Cet engagement peut impliquer des renoncements et des difficultés.

Cependant, il ne repose pas sur la recherche d'un mérite personnel.

Le salut demeure un don de Dieu, et la fidélité du disciple se vit dans la dépendance envers le Christ.

8.2. À retenir

- **La tour** représente une entreprise qui exige préparation et continuité.
- **Le calcul de la dépense** illustre la nécessité de comprendre les exigences de la condition de disciple.
- **La construction inachevée** souligne le danger d'un engagement insuffisamment réfléchi.
- **Le renoncement** signifie que Jésus doit occuper la première place, y compris devant les possessions matérielles.
- **La persévérance** appartient à la vie du disciple, mais elle demeure inséparable de la grâce de Dieu.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Paraboles de Luc 14 à 18 https://schilo.org/parcours/paraboles-de-luc-14-a-18/
THÈME	Paraboles du ministère de Jésus https://schilo.org/theme/paraboles-du-ministere-de-jesus/
SÉRIE	Paraboles de Luc 14 à 18 https://schilo.org/serie/paraboles-de-luc-14-a-18/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PAR019 - Les places d'honneur https://schilo.org/par019-les-places-dhonneur/

INDEX DE L'ÉTUDE

Mots-clés : parabole · tour · Luc 14 · disciple · renoncement · persévérance · croix · calculer la dépense · engagement · possessions · priorité

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/par020-la-tour-a-construire/, exportée le 27/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.